

**12 Sports**

**Football/Le point après la 8e journée du National-Foot 2**

**Adouma FC, leader somnolant, subit la loi de l'A.F.J**



Sporting Club de Libreville a été plus déterminé que...



... son homologue de l'Ogooué FC, qui rentre bredouille de son séjour librevillois.

**MM**  
Libreville/Gabon

LE ressort de sérénité et de succès ayant toujours soutenu Adouma FC, dès l'entame de la compétition, semble être cassé. Le club de Lambaréné, leader encore avec 18 points, vient d'essayer une humiliante deuxième défaite d'affilée (0-4) face à l'A.F.J, qui monte sur le podium. Cette fois-ci, dans son marigot de Jean Koumou et devant ses inconditionnels. Une défaite à mettre sur le compte de la mauvaise gestion de la res-

source humaine par l'encadrement technique et la classe dirigeante d'un leader actuellement somnolent. De peur de se voir noyer complètement dans les eaux du fleuve Ogooué, l'Administrateur directeur général (ADG) d'Adouma FC ne devrait pas oublier les engagements pris devant ses joueurs et encadreurs techniques. La surprise de cette levée ayant enregistré vingt avertissements contre onze buts marqués, vient du Septentrion. Où Lozo Sports de Mulundu, entraîné par le coach Faus-



Photo : Joseph MANIANGA

L'ADG d'Adouma FC, Landry Ndong Nguema : que se passe-t-il ?

tin Banguiya « Tchombé », a eu l'audace de tenir en échec Oyem AC, 0-0. Dans le chaudron d'Akoakam.

Au grand dam du coach « Rismo » dont l'ambition était de battre le club de Lastoursville.

Au sortir de cette confrontation, le représentant d'Oyem quitte le podium. Lequel a échappé également à l'AS Solidarité, battue (1-2) dans le derby marigovéen, par FC 109. Cette dernière équipe, lors de la prochaine journée, sera privée de Michel Moutsiga, suspendu, selon la commission d'homologation de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), pour « un match ferme conformément à l'article 124 alinéa 1 du règlement du National-Foot 2 ». Un article qui frappe aussi Rosny Mouandja de Spor-

ting club, vainqueur de la formation altogovéenne de l'Ogooué FC, 2-1. Dans le derby des « Estuaries », A.J.A a défié AC Bongoville et sa faible attaque (3 buts marqués en sept sorties) : 1-0.

**Tous les résultats de la 8e levée :**

- AC Bongoville/A.J.A : 0-1
- Sporting FC/Ogooué FC : 2-1
- Adouma FC/A.F.J : 0-4
- AS Solidarité/FC 109 : 1-2
- Oyem AC/Lozo Sport : 0-0
- Exempt :** O'mbilanziami

**Classement du National-Foot 2 après la 8e journée**

- **1er Adouma FC :** 18 points, 8 matches Joués, 6 victoires, 0 nul, 2 défaites, 10 buts marqués, 8 buts encaissés, +2
- **2e OM :** 13 points, 7 matches disputés, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 12 buts marqués, 9 encaissés, +3
- **3e A.F.J :** 12 points, 7 joués, 4 victoires, 0 nul, 3 défaites, 11 buts marqués, 8 concédés, +3
- **4e Sporting club :** 11 points, 7 joués, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 12 buts marqués, 8 réalisations encaissées, +4
- **5e A.J.A :** 11 points, 7 matches disputés, 3 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 9 buts marqués, 7 concédés, +2
- **6e Oyem AC :** 11 points, 8 joués, 3 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 8 buts marqués, 6 buts encaissés, +2
- **7e AS Solidarité :** 10 points, 8 joués, 3 victoires, 1 nul, 4 défaites, 9 buts marqués, 12 encaissés, -3
- **8e Ogooué FC :** 8 points, 7 joués, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 7 buts marqués, 7 buts encaissés, 0
- **9e Lozo Sport :** 8 points, 7 joués, 2 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 6 buts marqués, 8 buts encaissés, -2
- **10e FC 109 :** 7 points, 7 disputés, 2 victoires, 1 nul, 4 défaites, 11 buts marqués, 13 encaissés, -2
- **11e AC Bongoville :** 4 points, 7 joués, 1 victoire, 1 nul, 5 défaites, 3 buts marqués, 11 encaissés, -8

**Droit au but**

**Remédier aux maux...**

APRÈS avoir mis à nu les carences et surtout l'extraordinaire immobilisme d'une Direction technique nationale (DTN) repue, permettez-nous, chers lecteurs, de pousser notre analyse un peu plus loin. Pour essayer de comprendre d'où vient le mal qui ronge notre football, au point qu'il perde chaque jour qui passe, son identité. A notre avis, le problème se situe à trois niveaux. Il y a tout d'abord la formation des jeunes qui demeure, malgré tout, embryonnaire. Elle est assurée par des techniciens très peu outillés. Ce qui ne leur permet pas de détecter des jeunes susceptibles de devenir de bons, sinon de grands joueurs plus tard. Or, si la détection pose déjà problème, parce que biaisée, les jeunes joueurs qui en sont issus mettront du temps à assimiler les cours, donc à éclore. Et, au mieux, ils deviendront des footballeurs par défaut. Au pire, ils vont abandonner la partie. Ceux qui font un effort de se rendre au stade, pour suivre notre modeste championnat professionnel, ont pu constater,

avec regret, que beaucoup de joueurs n'avaient pas les fondamentaux pour jouer à un niveau supérieur. Quand, par exemple, un joueur de première division n'arrive même pas à faire un simple amorti de balle, assurer une passe ou jongler avec une balle, c'est que sa formation initiale n'a pas été rigoureuse. Or, c'est dans les écoles qu'on doit inculquer aux jeunes notre identité de jeu. C'est donc là que tout se joue de nos jours... Ensuite, il y a le problème des techniciens en nombre et en qualité dans notre pays. Il y a quinze ans, lors du forum sur le football initié par le ministre des Sports d'alors, Daniel Ona Ondo (du 16 au 18 novembre 2000), on avait relevé que, sur les quinze entraîneurs à la tête des équipes de D1, seuls trois avaient leur diplôme de 3e degré. Aujourd'hui, nous sommes au regret de constater qu'on n'a pas beaucoup avancé, puisqu'on parle même de falsification de diplômes en D1. Dans tous les cas, le contenu des entraînements est sujet à caution. Et nos équipes ne décollent pas.

Enfin, il y a trop d'équipes en première division. Quatorze équipes, c'est trop pour un petit championnat comme le nôtre, surtout quand la formation pose problème. C'est d'ailleurs au regard de ce problème de formation que lors du forum sur le football évoqué plus haut, les experts avaient vivement recommandé qu'on resserre l'élite, en passant de 15 clubs à 12. Ils avaient également insisté pour qu'on mette en place un bon championnat de deuxième division, appelé « la Super D2 ». Quelques années plus tard, en 2005, la Fifa demandait, à son tour, à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) dirigée alors par Léon Ababé, de passer au professionnalisme et de resserre l'élite en ramenant le nombre de clubs à... 12. Ababé a, certes, obtempéré en passant de 15 à 12 clubs, mais très vite, il a été « neutralisé » par les politiciens et par les clubs coiffés de gros bonnets... Aujourd'hui, le Gabon a instauré le football professionnel en première et en deuxième divisions, comme recommandé par les experts réunis en forum en 2000

et la Fifa. Il lui reste donc à resserrer l'élite, aussi bien pour faire des économies d'argent que pour empêcher que n'importe quel joueur accède facilement en D1... Nous terminons en disant que notre politique footballistique doit être redynamisée. Il faut pour cela amorcer une vraie formation des jeunes rigoureusement sélectionnés par des formateurs aguerris. Il faut à notre football des techniciens de haut niveau en grand nombre. Enfin, resserrer l'élite en ramenant le nombre de clubs à 12 est un impératif qu'on ne peut longtemps mettre sous le boisseau. Rien ne sert donc à la Ligue nationale de football (Linaf) de gamberger, d'hésiter, de tourner en rond ou de faire de la politique. Douze, c'est le nombre de clubs qu'il faut en D1. Il faut, par conséquent, trancher dans le vif. Pour le grand bien de notre football. Qui n'a que trop souffert des décisions farfelues, en dépit du bon sens.